

DANG My-Linh

Université Sorbonne-Nouvelle

Paris, France

Les écrivains de la diaspora vietnamienne (Việt kiều) ont-ils une place dans la littérature postcoloniale?

A certains égards, le Vietnam est un cas d'école dans l'Histoire des décolonisations. Les successives guerres d'Indochine (1945-1954) et « guerre du Vietnam » (1954-1975) peuvent être considérées comme des modèles de victoires exemplaires contre l'impérialisme capitaliste occidental. Or, ces conflits sont aussi à l'origine de l'exil de nombreux vietnamiens, réfugiés de guerre et/ou du régime qui s'instaure au Vietnam à partir de 1975.

Dans les différentes et parfois contradictoires représentations des guerres du Vietnam, les vietnamiens de la diaspora (en vietnamien, les Việt kiều) sont souvent réduits au statut d'anciens Vietnamiens du «Sud pro-occidental» – notamment parce que certains ont bénéficié de privilèges pendant la période coloniale – ou d'actuels «réfugiés» en Amérique du Nord et en Europe. Leurs descendants, qui ont la nationalité et les codes culturels de leurs pays de résidence, n'ont donc pas grandi dans les territoires anciennement colonisés.

Pourtant, dans leurs productions littéraires, certains écrivains issus de la diaspora vietnamienne reviennent sur leur histoire familiale pendant et après la période coloniale ; cherchant à combler les trous de mémoire de l'Histoire, ils constituent une sorte d'archive de contre-mémoires qui s'érigent contre les imaginaires coloniaux – infériorisation et exotisation des populations indigènes –, tout en se distinguant des revendications anticoloniales. Leurs récits, en français ou en anglais, questionnent l'historiographie des différentes guerres, ainsi que les problématiques de l'identité et de la mémoire à l'issue de l'expérience coloniale et de l'exil.

Ainsi, alors qu'ils s'expriment dans des langues coloniales et n'ont pas grandi dans les anciens espaces colonisés, ces écrivains ont-ils une place dans la littérature postcoloniale ? Quelles seraient, alors, les spécificités de leur hybridité culturelle au regard des théories postcoloniales ?

Nous chercherons à explorer ces interrogations en faisant dialoguer les romans graphiques autobiographiques de Marcelino Truong, Clément Baloup, Thi Bui et GB Tran.